



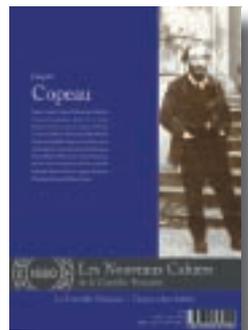
STUDIO-THÉÂTRE

La Petite Fille aux allumettes





Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française

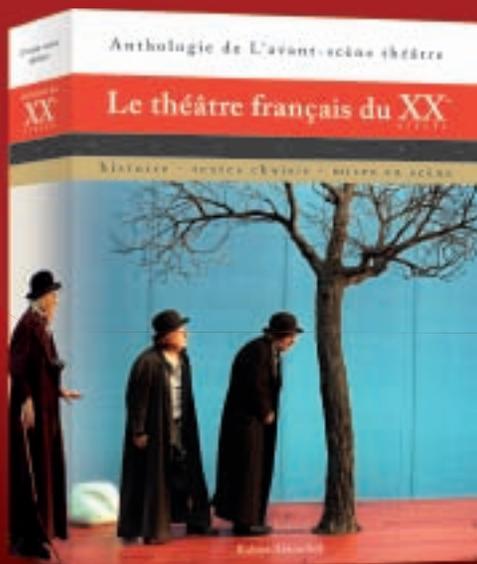


Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE | Cahier n°12 Jacques COPEAU
Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



HARIBO



HARIBO, C'EST BEAU LA VIE, POUR LES GRANDS ET LES PETITS



La Petite Fille aux allumettes

D'après Hans Christian Andersen

Adaptation Amrita David et Olivier Meyrou

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 20 NOVEMBRE 2014 AU 4 JANVIER 2015

durée estimée 1h10

Mise en scène d'Olivier Meyrou

Scénographie Gilles TASCHEI | Lumières Nicolas BOUDIER | Création vidéo Loïc BONTEMS et Olivier MEYROU | Création sonore Sébastien SAVINE | Musique originale François-Eudes CHANFRAULT | Collaboration artistique Amrita DAVID | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Céline SAMIE	la Mère
Nâzim BOUDJENAH	le Père
Anna CERVINKA	l'Enfant

en vidéo

Catherine SAMIE, Éric GÉNOVÈSE et Matias PILET

Remerciements à Jean-René Lemoine pour son regard et son accompagnement artistique et à Félix Girard-Benistant pour ses dessins.

Remerciement à Léo Ricordel, assistant-stagiaire à la mise en scène.

Prochainement au Studio-Théâtre

École d'acteur présentées par Olivier Barrot
Lundi 8 décembre 2014 à 18h30 Samuel Labarthe
Lundi 15 décembre 2014 à 18h30 Florence Viala

Avec le soutien de Haribo

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

NOVEMBRE 2014



Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

© Christophe Reynaud de Lage

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2014/2015

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Tartuffe

Molière - Galin Stoev
DU 20 SEPTEMBRE AU 16 FÉVRIER

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 26 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 8 OCTOBRE AU 14 JANVIER

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler
DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

Innocence

Dea Loher - Denis Marleau
DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

La Maison de Bernada Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET

Propositions

Feuillets d'Hypnos lecture
René Char
5 DÉCEMBRE

MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures
Samuel LABARTHE - Nicolas BOUVIER 2 DÉCEMBRE
Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 10 MARS
Didier SANDRE - Marcel PROUST 2 JUIN

PANTHÉON

Jean Jaurès lecture
27 SEPTEMBRE

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

Trahissons

Harold Pinter - Frédéric Béliet-Garcia
DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

George Dandin

Molière - Hervé Pierre
DU 12 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov - Volodia Serre
DU 9 AU 25 JANVIER

L'Autre

Françoise Gillard et Claire Richard
DU 5 AU 22 FÉVRIER

Avant-Premières au CENTQUATRE-PARIS
23, 24 JANVIER

La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur
DU 6 AU 29 MARS

Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 30 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Lectures
Samuel LABARTHE - Nicolas BOUVIER 11 OCTOBRE
Elliot JENICOT - Raymond DEVOS 22 NOVEMBRE
Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 17 JANVIER
Didier SANDRE - Marcel PROUST 21 MARS
Catherine SAUVAL - Jules RENARD 6 JUIN

La séance est ouverte avec France Inter

Enregistrement en public de « La Marche de l'histoire »
20 OCTOBRE | AUTRES DATES À VENIR

Débats

Théâtre et peinture 21 NOVEMBRE |
Théâtre et corps 13 FÉVRIER | Théâtre et cinéma 5 JUIN

Bureau des lecteurs

1^{ER}, 2, 3 JUILLET

Élèves-comédiens

8, 9, 10 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Cabaret Barbara

Béatrice Agenin
DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

Si Guitry m'était conté

Jacques Sereys - Jean-Luc Tardieu
DU 4 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

La Petite Fille aux allumettes

Hans Christian Andersen - Olivier Meyrou
DU 20 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen
DU 26 MARS AU 10 MAI

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 29 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haim
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 21 MAI

Écoles d'acteurs

13 OCTOBRE Cécile BRUNE
8 DÉCEMBRE Samuel LABARTHE
15 DÉCEMBRE Florence VIALA
2 FÉVRIER Pierre LOUIS-CALIXTE
2 MARS Elsa LEPOIVRE
13 AVRIL Loïc CORBERY
11 MAI Clément HERVIEU-LÉGER
1^{ER} JUIN Françoise GILLARD

Bureau des lecteurs

28, 29, 30 NOVEMBRE



Céline Samie, Anna Cervinka. © Cosimo Mirco Magliocca

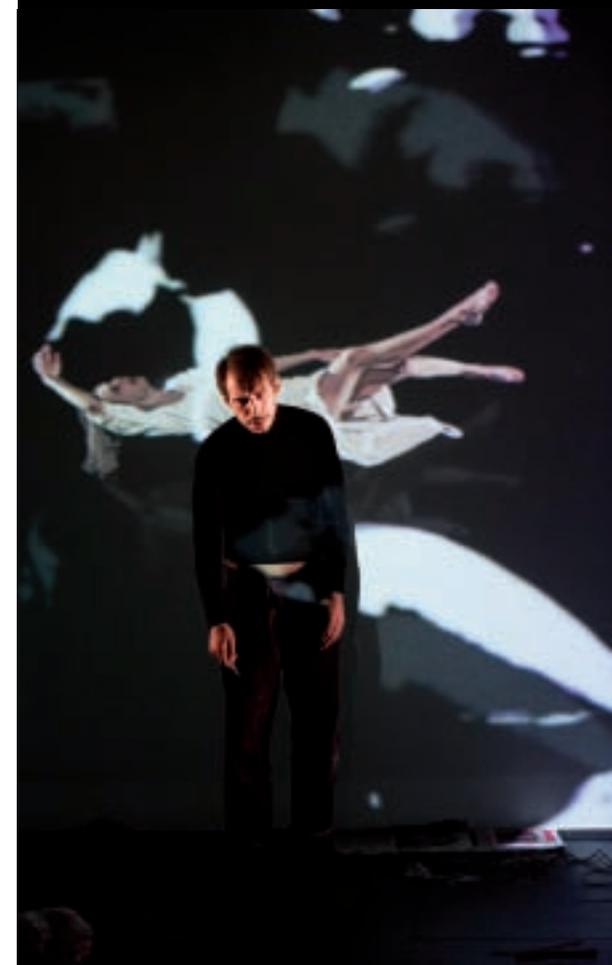
La Petite Fille aux allumettes

LA NUIT du nouvel an, une petite marchande d'allumettes, qui vient de perdre sa mère, marche pieds nus dans la rue. Elle n'a pas vendu une allumette de la journée et n'ose rentrer chez son père de peur d'être battue. Épuisée, affamée et grelottante, elle se blottit dans un recoin. Peu à peu engourdie par le froid, elle frotte une allumette, puis une deuxième, une troisième... d'où jaillissent chaleur, lumière et bientôt – magie du

conte – des images merveilleuses. Tour à tour apparaissent des images illuminées, autant d'incarnations féeriques qui ne durent que le temps d'une allumette. « Quand une étoile tombe, une âme monte au ciel » : les mots de sa grand-mère lui reviennent, puis son visage. La petite fille prend la main de la vieille dame aimante, et toutes deux disparaissent.

Hans Christian Andersen

PAUVRE ET ORPHELIN de bonne heure, Hans Christian Andersen (1805-1875) part tenter sa chance à Copenhague dès l'âge de 14 ans. Tout au long de sa vie, il écrit des romans, souvent inspirés par son propre parcours. Auteur de plusieurs autobiographies et d'une correspondance volumineuse, on lui doit aussi un imposant journal. C'est pourtant la rédaction de ses contes, étalée sur plus de quarante ans, qui a assuré à l'auteur danois sa renommée mondiale. Appartenant depuis longtemps au patrimoine de l'humanité, ses histoires se distinguent par une utilisation habile de la langue populaire, des descriptions d'émotions subtiles enchâssées dans l'univers merveilleux du conte.



Nâzim Boudjenah. © Cosimo Mirco Magliocca

Olivier Meyrou

APRÈS DES ÉTUDES en littérature, Olivier Meyrou entre à la Femis. Il poursuit ses études à New York et réalise ses premiers documentaires, *Bye-Bye Apartheid* puis *Au-delà de la haine* et *Célébration* – tous deux primés au festival de Berlin en 2006 et 2007 –, *L'Avocat du diable* et *Parade*. Il s'intéresse au théâtre acrobatique et signe les mises en scène des spectacles *Acrobates* et *Tu*. Olivier Meyrou s'ap-

puie sur le réel pour en tirer des formes de fiction. Sa *Petite Fille aux allumettes* s'inspire de l'humanité des comédiens pour raconter la famille, celle du théâtre aussi. Comme dans une boîte à images, dans un décor fait de projections, il propose un voyage dans le monde onirique de ce conte universel.

La Petite Fille aux allumettes

par Olivier Meyrou

Un peu de chaleur dans une mécanique implacable

J'ai rencontré bien en amont, les comédiens de la distribution de *La Petite Fille aux allumettes*, et nous avons parlé de grands thèmes de la vie que sont la naissance, la maternité, la paternité, la mort. Nous nous sommes vite aperçus que le conte d'Andersen, assez court, est une mécanique implacable. Nous avons eu envie de le compléter en essayant de pénétrer dans l'univers de cette petite fille qui va mourir dans une heure, de représenter ses perceptions, ses souvenirs et ses rêves, de voir par son prisme, ce qu'était sa vie, ou l'idée qu'elle en a gardé, parce que son imagination est celle d'un enfant, donc riche et fertile. Cela nous a permis de rendre cette histoire plus chaleureuse. Il n'était pas question de montrer une « mort en direct » !

Des gens de peu de mots

Nous avons gardé des mots du conte uniquement ceux qui sont les plus emblématiques ; ceux de la grand-mère qui appelle sa petite-fille, ceux de la mère qui veut rassurer son enfant. Il nous semble que dans la famille de la petite fille, on ne parle pas beaucoup. Les mots de la mère n'ont aucune prise réelle, puisqu'elle est morte ; c'est la tragédie de l'impuissance, mais comment empêcher une maman de dire ses mots de maman. Le père est un homme de peu

de mots, incapable d'exprimer son amour. Le conte parle de cette mécanique infernale de l'amour, mal donné, mal vécu, mal communiqué, touchant trois générations, dont la petite fille devient une victime collatérale. Elle meurt autant de cela que du froid. Le froid n'est que l'image finale qui symbolise cette mécanique implacable.

Un vocabulaire d'images

Je viens du documentaire, mais dans *La Petite Fille aux allumettes*, je ne cherche pas à représenter la pauvreté par l'image. L'imagerie créée dans ce spectacle est celle d'un conte ; elle indique le contexte ; la neige, les apparitions magiques de la grand-mère... La vidéo nous permet véritablement de traiter du passage de la vie à la mort, cette entrée dans une dimension nouvelle pour la petite fille. Tous les contes ont une dimension métaphysique. Cependant les personnages de celui-ci ne sont pas que des archétypes ; j'ai tenu à ce que les acteurs exposent parfois ce qu'ils sont « vraiment », sans forcément parler, par un simple regard. J'ai voulu ainsi remettre un peu de chair à l'histoire et la recontextualiser dans nos propres expériences humaines. Il est important pour moi de créer des ponts entre la fiction et la réalité, pour que l'on sente la part d'humanité des comédiens derrière leur rôle.



Céline Samie, Nâzim Boudjenah, Anna Cervinka. © Cosimo Mirco Magliocca

Créer des lignes de fuite

Pour représenter cette *Petite Fille aux allumettes*, j'ai eu envie d'utiliser tous les moyens dont peut disposer le théâtre, qui comprennent le son et l'image. Loin de vouloir asservir les comédiens aux technologies nouvelles (qui ne sont d'ailleurs plus si nouvelles), j'ai souhaité recréer des lignes de fuite qui vont donner aux acteurs une dimension encore plus puissante pour parler à un jeune public. Cela permet, à mon avis, de ne pas édulcorer le contenu de l'histoire, qui est d'une cruauté terrible. Le son et l'image seront aussi des passerelles vers ce jeune public. Ils complètent le récit de l'histoire, dont les mots soulignent parfois la dureté des situations. Le vocabulaire de la mère fonctionne dès lors comme un refrain, dont la musique se veut apaisante, mais qui devient violent par la négation de la vérité qu'il représente.

Trois générations d'acteurs

Parallèlement aux images, la scénographie imaginée par Gilles Taschet a recours à des objets très simples, du carton, du papier journal, des gobelets, de la ficelle, du plastique. Au départ, trois comédiens arrivent sur le plateau et entrent dans leur rôle ; ils créent d'abord une famille plutôt harmonieuse. Ils s'amuse. Tout ce qu'ils ont en main est à base d'allumettes. Mais la vie est implacable, et l'on sombre progressivement dans une tragédie. Que l'on voit les comédiens pénétrer leur rôle et entrer dans ce conte de cette façon me semble magique, également pour des enfants. Le fait qu'il y ait trois générations de comédiens dans le spectacle dit également quelque chose sur le monde du théâtre, et c'est une forme d'hommage que je voulais lui rendre.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN**

Cinéastes et vidéastes invités à la Comédie-Française

JEUX DE MISE EN ABYME, démultiplication de l'acteur, éclatement des notions d'espace et de temps... la vidéo est la promesse de propositions scénographiques inédites. Si l'image filmée est introduite sur scène dès le début du XX^e siècle par Meyerhold, Piscator puis Brecht, il faut attendre les années 1990 pour que la vidéo pénètre Salle Richelieu, bien que la Comédie-Française se soit très tôt intéressée aux premières découvertes cinématographiques, en dehors de ses murs.

Depuis le premier film d'art en 1908, des comédiens de la troupe apparaissent régulièrement au générique de films. Face aux demandes intempestives de « congés cinématographiques », l'administrateur Émile Fabre fait appel en 1935 à des réalisateurs pour filmer des pièces du répertoire avec des acteurs de la troupe. C'est le début d'une longue collaboration, encore féconde, avec le cinéma puis la télévision.

Jacques Lassalle est le premier administrateur à se prononcer en faveur d'« un métissage entre les disciplines artistiques ». En 1991, il invite Idrissa Ouedraogo à mettre en scène *La Tragédie du Roi Christophe* d'Aimé Césaire. Si la collaboration avec le réalisateur burkinabé semblait prometteuse, le spectacle, qualifié de « désincarné », peine à convaincre. L'année suivante, le réalisateur égyptien Youssef Chahine propose une mise en scène du *Caligula*

de Camus. Dans un décor de Françoise Darne, des scènes filmées du héros fou galopant sont projetées sur des éléments de décor munis d'une surface semi réfléchissante. Jacques Lassalle invite ensuite le cinéaste tchèque Jiri Menzel pour mettre en scène *Le Prix Martin* d'Eugène Labiche et le réalisateur de télévision, Jean-Christophe Averty, pionnier dans l'art électronique, pour une mise en scène d'*On purge bébé* de Georges Feydeau. Ces spectacles ne font curieusement guère de place à l'image filmique, et les critiques regrettent des mises en scène sages et peu innovantes. Des expériences ponctuelles continuent à éclore, mais si la vidéo s'inscrit dans le dispositif scénique, les enjeux artistiques peinent à émerger. Se pose la question de la place de l'image virtuelle face à l'acteur : simple superposition ou enrichissement permettant un renouveau dramaturgique et scénique ? En 2006, une régie vidéo est adjointe à la régie son pour les besoins du *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Denis Podalydès, offrant des possibilités d'utilisation plus audacieuses de la vidéo.

En 2011, Denis Marleau s'appuie pour *l'Agamemnon* de Sénèque sur les technologies les plus pointues de l'image et propose un traitement vidéographique du chœur, avec la projection des visages des acteurs sur de grands masques blancs. Le metteur en scène développe



Céline Samie, Anna Cervinka. © Cosimo Mirco Magliocca

un langage s'appuyant sur un « travail conjugu[ant] deux états de présence sur le plateau, et c'est certainement un petit vertige pour les comédiens de la Comédie, du moins une stimulation¹ ». Des expériences, moins spectaculaires mais dont la force visuelle est soulignée dans la presse, sont tentées dans les mises en scène de *Juste la fin du monde* par Michel Raskine, *Pur* (de et) par Lars Norén, *Le bruit des os qui craquent* par

Anne-Laure Liégeois ou encore *Oblomov* par Volodia Serre.

Le réalisateur Olivier Meyrou nous invite aujourd'hui avec *La Petite fille aux allumettes* à un voyage sensoriel singulier dans un « décor filmé » nous rapprochant un peu plus de l'humanité des comédiens.

CLAIRE LEMPEREUR
documentaliste à la Comédie-Française

1. Le Devoir.com, 21 mai 2011

L'équipe artistique

Gilles Taschet, scénographie – Diplômé de l'ENSAD, Gilles Taschet est scénographe pour le théâtre, l'opéra, et pour des expositions. Après avoir collaboré avec Jean-Pierre Vincent, il rejoint le TNS où, tout en participant aux créations, il enseigne la scénographie aux étudiants de l'école. Depuis 2000, il signe les scénographies des spectacles de Jean-Louis Martinelli. Il collabore également avec Lars Norén et est professeur à l'Institut français de la mode. En 2015, il signera la scénographie de *L'Autre* conçu par Françoise Gillard et Claire Richard, présenté au Théâtre du Vieux-Colombier du 5 au 22 février.

Nicolas Boudier, lumières – Après des études d'automatisme et de robotique, Nicolas Boudier sort diplômé de l'ENSATT et du GRIM. Il conçoit et réalise la lumière et/ou la scénographie des spectacles de Joris Mathieu, Olivier Meyrou, Stéphane Ricordel, Gilles Pastor, Yuval Pick, Lia Rodrigues, João Saldanha, Astrid Takche de Toledo, Carole Lorang, Shantala Shivalingappa, Ushio Amagatsu, Pina Bausch, Savitry Nair, Shantala Shivalingappa, Enzo Cormann, Le Nordik Balck Theatre, Christian Giriat. Il participe à l'exposition *Mécanhumanimal*, *Enki Bilal* au Musée des arts et métiers et développe en parallèle son travail photographique.

Loïc Bontems, création vidéo – Régisseur vidéo et artiste multimédia, Loïc Bontems est diplômé de l'École des beaux-arts de Saint-Étienne et du Studio national du Fresnoy. Auteur de plusieurs films et installations, son travail a été présenté au festival Côté Court de Pantin ou dans l'exposition *Dans la nuit, des images* au Grand-Palais. Il collabore avec Joris Mathieu et la compagnie Haut et court pour le développement informatique et la régie image temps réel de spectacles. Il participe aussi à des expositions comme *Mécanhumanimal*, *Enki Bilal* au Musée des arts et métiers.

Sébastien Savine, création sonore – Après des études de physique, Sébastien Savine commence une carrière d'ingénieur du son au cinéma. Il a récemment participé à la bande son de *La guerre est déclarée* de Valérie Donzelli et de *Tomboy* de Céline Sciamma. Il collabore avec Olivier Meyrou dès 2001 pour *Célébration* et travaille ensuite sur tous ses films ainsi que sur le spectacle *Acrobates*.

François-Eudes Chanfrault, musique originale – François-Eudes Chanfrault s'émancipe d'une formation classique et se tourne vers la musique électronique et ses champs d'expérimentation, construisant un univers aux frontières du post-rock, de l'electronica et du minimalisme américain. Compositeur remarqué pour ses nombreuses bandes originales, ses résonances, toujours subtiles, se déclinent dans des paysages sonores propices à l'introspection.

Amrita David, collaboration artistique et adaptation – Née en Inde et vivant à Paris, Amrita David est diplômée du département Montage de la Femis et a également acquis une formation littéraire en Inde et en France. Elle a monté de nombreux films documentaires et de fiction, et a collaboré avec Olivier Meyrou sur ses films, *L'Avocat du diable* et *Parade*, ainsi que sur *Acrobates*, pièce de cirque/théâtre.

Directeur de la publication **Éric Ruf** Administratrice déléguée du Studio-Théâtre
Régine Sparfel Coordination éditoriale **Patrick Belaubre**, **Pascale Pont-Amblard**,
Claude Martin Photographies de répétition **Cosimo Mirco Magliocca**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, novembre 2014